

à sa dernière demeure, au cimetière Saint-Joseph. C'est là qu'il repose à côté du R. P. GARIN, qui fut son ami et son collaborateur. Durant les deux jours et les deux nuits que le corps est resté exposé, on peut dire sans crainte que toute la population est venue s'agenouiller et prier pour le cher disparu. Chacun sentait qu'il avait fait une grande perte dans la personne de ce bon religieux. »

Les funérailles furent on ne peut plus imposantes, tout le monde voulut y prendre part, toutes les sociétés s'y firent représenter, l'église était trop petite pour contenir la foule qui se pressait pour entrer. Tous les Pères Oblats et bon nombre de prêtres étrangers y assistaient pareillement. »

Qu'il repose maintenant en paix !

J. MANGIN, O. M. I.

R. I. P.



R. P. Charles Marchal, 1841-1906 (678).

Le R. P. MARCHAL Charles vint au monde à Raville, diocèse de Nancy, le 17 avril 1841. Il fit ses études classiques au petit Séminaire de Pont-à-Mousson, et sa philosophie au grand Séminaire de Nancy. Au moment de commencer sa théologie, il voulut répondre à l'appel intérieur qui l'attirait vers les missions étrangères et entra au noviciat de Nancy, à la fin de 1863. Il alla ensuite suivre pendant quatre ans le cours du scolasticat, à Autun, où il fit son oblation le 8 décembre 1865, et reçut le sacerdoce le 6 juin 1868.

A peine ordonné, il put réaliser ses aspirations vers les Missions étrangères : l'obéissance le désigna pour la Colombie britannique, et c'est là qu'il se livra avec ardeur à un apostolat de 28 ans.

Faute de renseignements, nous ne donnerons qu'un

aperçu rapide de sa vie assez mouvementée, à travers les postes qu'il occupa.

A son arrivée, il fut placé à la Mission Sainte-Marie, où il resta près de deux ans. En 1870, il fut changé à Saint-Michel, mais n'y séjourna que peu de temps et revint à Sainte-Marie.

En 1872, il alla à la mission de William's Lake et y travailla au salut des sauvages pendant huit ans. De là il passa à la mission difficile de Stuart's Lake et s'y dévoua sept ans avec un grand zèle.

En 1887, il revenait à William's Lake, continuant pendant quatre ans encore, son ministère auprès de ses anciennes ouailles qui le revoyaient avec plaisir. Ensuite, on lui confia le poste du Lac Okanagan, qui était encore près de ses débuts ; il s'appliqua pendant six ans à le faire prospérer.

En 1897, il retourna à Stuart's Lake, mais cette fois, il n'y passa que peu de temps et fut appelé à New-Westminster, où son séjour dura à peine une année.

En 1899, l'autorité lui donna des fonctions plus élevées, en le plaçant à la tête de la mission de Kamloops. Son sexennat de Supérieur terminé, il reçut la direction de l'école indienne de Sainte-Marie, avec l'emploi d'économe de la communauté, et c'est là qu'il acheva sa belle et fructueuse carrière de missionnaire, après un séjour malheureusement beaucoup trop court.

Au bout de quinze mois, il fut atteint de diphtérie vers la fin de septembre, et le 2 octobre suivant (1906), il mourut pieusement à l'âge de 65 ans.

R. I. P.



R. P. Joseph Rocher, 1876-1912 (830).

Né le 22 décembre 1876, à Trémonzey, petit village du diocèse de Saint-Dié, le P. ROCHER Joseph, resta orphelin